



Unis par un même appel, un même Seigneur et sauveur Jésus-Christ, et un même but, la consécration

Romains 1.1-7

Depuis le mois de septembre, je vous ai proposé un petit voyage dans l'histoire du plan de sauvetage de l'humanité par Dieu. Nous avons vu la création belle et bonne de Dieu, puis l'entrée de la mort dans le monde suite au mésusage par l'humain de sa liberté. Nous avons en même temps pu remarquer la promesse par Dieu d'une solution dans le futur grâce à la descendance humaine. Nous avons médité l'appel d'un homme Abraham dont la descendance serait porteuse de cette promesse. Nous l'avons vue s'accomplir en partie avec la création du peuple d'Israël, dirigé par Moïse, choisi par Dieu pour cette tâche, un peuple consacré à Dieu, qui devait être lumière des nations. Nous avons vu ce peuple en difficultés pour remplir sa vocation, jusqu'à ce qu'il rejette clairement le règne direct de Dieu sur lui et demande un roi à la manière humaine, ce que Dieu leur a accordé. Grâce à la méditation d'un texte d'Ézéchiel, nous avons fait le bilan de la royauté humaine, bilan catastrophique ! Mais Dieu annonçait en réponse qu'il viendrait lui-même prendre soin de son peuple. En enfin la semaine dernière, lors de notre fête de Noël, nous avons eu l'occasion de nous rappeler que cela s'était réalisé avec Jésus-Christ, ce Jésus, né si petit dans une crèche, était bien le roi grand et puissant, qui accomplissait les promesses divines de délivrance. Nous avions dit que c'était une bonne nouvelle à partager et à vivre concrètement à la manière de ce conte qui présentait une situation de réconciliation. Ce matin allons méditer un passage de l'épître aux Romains (Rm 1.1-7) qui je crois peut nous aider à mieux comprendre la nouveauté introduite par la venue de Jésus, sa mort et sa résurrection. Bien comprendre cette nouveauté est essentiel, car il a un impact direct sur notre compréhension du monde et notre rapport aux autres.

Ce jeudi matin j'écoutais une chronique à la radio, un journaliste remarquait le renforcement d'un antisémitisme de tout bord, de l'ultra gauche à l'ultra droite, chacun avec des raisons différentes. Pendant des siècles, un antisémitisme chrétien a également existé. Il n'a pas disparu malheureusement. Celui-ci a trouvé (et trouve encore) appui sur une compréhension erronée de la nouveauté radicale survenue avec Jésus. Alors que la situation internationale ne cesse de se tendre sur cette question, le défi pour nous d'une bonne compréhension de ce que représente la nouveauté du Christ est essentiel, afin de ne pas faire de notre foi chrétienne, une occasion de rejet de l'autre quel qu'il soit, mais de rester une force d'accueil, de dialogue et d'interpellation.

Le texte que nous allons lire ce matin est écrit par Paul à l'Église de Rome, alors que Paul au milieu du premier siècle. Cette Église devait être confrontée à des difficultés pour vivre l'unité entre chrétiens d'origine juive et chrétiens d'origine païenne, et ce, pour des raisons bien différentes de celle des galates, épître que nous étudions, en étude biblique suivie. L'Église de Rome avait probablement débuté avec un noyau judéo-chrétien, avant de vivre une période quasi exclusivement constituée de chrétiens non-juifs à cause de la décision de l'empereur Claude d'expulser les juifs de Rome. Plus tard, quand cela avait été possible, les chrétiens juifs étaient revenus. Ce que Paul a écrit aux romains, nous le verrons vise l'unité par la bonne compréhension.

Romains 1.1-7

De la part de Paul, au service de Jésus Christ, appelé à être apôtre et choisi par Dieu pour annoncer sa bonne nouvelle.

2Dieu avait promis cette bonne nouvelle depuis longtemps dans les saintes Écritures, par l'intermédiaire de ses prophètes. 3 Elle se rapporte à son Fils, notre Seigneur Jésus Christ : en tant qu'être humain, il était descendant du roi David ; 4mais selon l'Esprit saint, il a été manifesté Fils de Dieu avec puissance quand il a été ressuscité d'entre les morts. 5Par lui, Dieu m'a accordé la faveur d'être apôtre pour l'honneur du Christ, afin d'amener des personnes de tous les peuples à croire en lui et à lui obéir. 6Vous êtes aussi de ces gens-là, vous que Dieu a appelés pour que vous apparteniez à Jésus Christ.

7Je vous écris, à vous qui êtes à Rome, vous tous que Dieu aime et qu'il a appelés à vivre pour lui. Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus Christ vous donnent la grâce et la paix !

Paul n'a pas fondé l'Église de Rome, et par cette lettre est une façon de préparer sa future venue. Dans les lettres antiques (tout comme nous aujourd'hui), l'auteur de la lettre se présente avant de décliner l'identité du ou des destinataires. Si vous regardez toutes les lettres de Paul dans le Nouveau Testament, les deux se suivent très rapidement. Mais ce début de lettre est différent. Entre la mention de l'envoyeur et celle des destinataires, Paul insère pas moins de 4 versets qui sont un condensé théologique solide.

Unis par un même appel. La lettre d'un appelé à des appelés de toutes les nations.

Dans cette adresse Paul fait corps avec l'Église de Rome dans son ensemble qu'ils soient juifs ou non. Cette unité se fait d'abord à travers l'appel. Ce terme encadre l'adresse. Il revient trois fois. Paul se présente comme apôtre appelé par Dieu. Et il parle aux chrétiens de Rome qui ont, comme lui, été appelés par Dieu.

Dieu appelle les hommes à lui, hier comme aujourd'hui. Tout commence toujours par une rencontre avec Dieu qui l'appelle à venir à lui et à croire en sa parole. Si vous êtes chrétien aujourd'hui, c'est que d'une manière ou d'une autre vous avez entendu cet appel pour vous-même et que vous y avez répondu. Comment cela s'est-il passé pour vous ? Dieu a tant de façons différentes d'attirer à lui ! Pour Paul nous l'avons lu en introduction, l'expérience a été spectaculaire, il a vu Jésus ressuscité sur le chemin de Damas (Actes 9), puis Jésus lui a accordé des révélations et visions (2 Co 12). Pour les chrétiens de Rome, la Bible ne le dit pas explicitement mais il est fort probable que le tout premier noyau de chrétiens de Rome a fait partie des milliers de personnes dont le cœur a été touché par la prédication de Pierre à la Pentecôte. Dieu les a appelés à travers les paroles prononcées par l'apôtre Pierre. Puis revenant à Rome, ces nouveaux chrétiens ont dû partager ce message autour d'eux, et ainsi d'autres ont compris que Dieu les invitait eux aussi par ce biais, et ont rejoint les rangs des premiers chrétiens de Rome. Si c'est la première fois de votre vie que vous entendez parler d'appel de la part de Dieu, je me dois vous le dire, Dieu vous appelle vous aussi, ce matin à venir à sa rencontre. Votre présence au milieu de nous est déjà le résultat d'une action de Dieu dans votre vie pour vous amener à comprendre qu'il vous appelle vous aussi à venir à sa rencontre.

Unis autour d'une même personne le Fils de Dieu.

La solidarité de Paul au chrétiens de Rome et l'unité des chrétiens d'origine juive et d'origine non juive dans la communauté elle-même, se fait également autour d'une même foi en une personne unique, Jésus-Christ, que Paul nomme fils de Dieu. Dans l'Ancien Testament., le peuple d'Israël est aussi appelé fils de Dieu, le croyant est appelé fils de Dieu mais pour Jésus, ce titre prend une toute autre ampleur. Jésus-Christ, c'est Dieu le Fils existant depuis toujours, au-delà de la création, ce fils éternel et divin qui se fait homme (qui né dans la chair humaine). Il naît dans lignée royale du roi David. Paul réaffirme donc ainsi que Jésus est pleinement l'accomplissement des prophéties faites à Israël, oui, la bonne nouvelle de Jésus, la foi chrétienne n'est pas une négation de la foi juive, elle est ancrée en elle. Jésus est ce roi divin qui devait venir au milieu de son peuple. Je crois que c'est une façon de remettre les chrétiens non-juifs à leur place. Ils ne sont pas supérieurs aux chrétiens d'origine juive, ou même le nouveau peuple remplaçants des juifs, leur sauveur est bien le Messie des juifs. Mais en même temps, Paul rappelle que Jésus est bien plus que le fils de David selon la chair, il est établi Fils de Dieu avec puissance. Par sa mort et sa résurrection opérées par l'Esprit de Sainteté (troisième personne de la trinité divine). Il s'est passé quelque chose de fondamental par sa mort et sa résurrection. Jésus est établi Fils de Dieu d'une façon nouvelle, qui ouvre à toutes les nations la possibilité d'être appelés par Dieu pour être mis à part pour lui par la foi sans avoir besoin de devenir préalablement juif. Et maintenant c'est aux chrétiens d'origine juive d'être remis à leur place. Ceux-ci ne peuvent se prévaloir d'aucun avantage devant les chrétiens non juifs, et ils doivent comprendre ce dépassement qui concrétise la bénédiction faite à Abraham envers toutes les nations. Cela doit aussi nous, aussi nous interroger. Ne faisons pas de la seule personne au monde qui nous accueille tous avec impartialité, une occasion de division de haine et de mort.

Il me faut faire une petite parenthèse théologique. Ce passage a été utilisé dans l'histoire pour justifier une compréhension de la double nature du Christ, qui a été rejetée par l'Église. Il faut bien reconnaître que comprendre que Jésus est à la fois complètement homme et complètement Dieu n'est pas si facile. Il y a quelque chose fascinant et de mystérieux au fait que le Dieu éternel, non soumis au temps, non limité comme sa création, choisisse de faire corps avec sa création dans l'histoire. Il y a eu des tâtonnements dans la compréhension de cet aspect. Certains croient voir que dans ce texte Paul affirme que Jésus n'était tout d'abord qu'un simple homme qui aurait été secondairement adopté comme fils de Dieu dont la résurrection en serait le témoin éclatant. Mais Paul ne dit pas cela. Il commence par le Fils (il est donc déjà Fils), qui né humainement, qui est ensuite glorifié et établi comme Seigneur et Sauveur de toutes les nations suite à sa résurrection. Si on lit l'ensemble des écrits de Paul sur la question, cela devient difficilement réfutable.

En Jésus-Christ, Dieu nous appelle tous, ce n'est pas un privilège de quelques uns. La chose fascinante que nous dit ce texte et c'est précisément ce que nous fêtons à Noël, c'est que Dieu est venu vers nous, il s'est rendu accessible, en se rendant semblable à nous. Nous rendons-nous compte que depuis deux mille ans, quand des hommes répondent à l'appel de Dieu et vont à sa rencontre, c'est à la rencontre d'un homme qu'ils vont ? Jésus-Christ Dieu et homme, lui qui est ce pont entre ciel et terre, si proche de nous, et pourtant Dieu lui-même.

Unis par un même but : L'obéissance de la foi.

Paul et les chrétiens romains ont été appelés par un même Dieu, à travers un même sauveur et Seigneur, Jésus-Christ, homme et Dieu. Paul précise en quoi consiste cet appel. Ils sont appelés pour être mis à part pour Dieu, consacré à Dieu. La Nouvelle Français Courant traduit « choisi » le terme grec « ἀποπίζω ». Ce terme a un sens très fort. Dans le livre du Lévitique cela fait référence à

la séparation du pur, de l'impur, mais également de la consécration à Dieu par l'obéissance à sa volonté. De même Paul dit au verset 7 des chrétiens qu'ils sont appelés à vivre pour Dieu. Littéralement c'est en fait « saints par appel ». Le terme grec est ἅγιος, il ramène à la même réalité que ἅγιος, cela signifie saint dans le sens pur, sacré, consacré.

Pour Paul cet appel à la consécration est aussi un envoi pour une mission, celle d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Pour les chrétiens de Rome, cet appel de Jésus devait les amener à littéralement dans le grec « l'obéissance de la foi » traduit ici par « croire et obéir ». On peut comprendre cette expression de deux manières « la foi est l'obéissance en question » ou bien « de la foi découle l'obéissance à Dieu ». La traduction Nouvelle Français Courant choisit clairement la seconde option. Il me semble qu'ont peut garder les deux, car les deux aspects sont vrais et se retrouvent développés dans le reste de la lettre de Paul aux Romains. Ils sont en fait indissociables. Obéir à Dieu c'est premièrement croire en Jésus-Christ, mais de cette toute première obéissance en découle toute autre obéissance dans tous les domaines de notre vie. Et si Paul avait voulu ce double sens ? Connaissant la finesse de Paul, ce n'est pas impossible.

Car cette foi en Jésus a pour but un changement radical, reflet de cette vie nouvelle reçue par la foi, une vie radicalement changée, orientée nous plus vers notre nombril, mais orientée vers Dieu et sa volonté pour nous. Voilà le dernier point qui doit nous rassembler à la suite du Christ. Tenir ferme dans la foi, et chercher à faire sa volonté. A partir du moment où nous répondons ou avons répondu à cet appel, nous nous retrouvons avec le même objectif que les chrétiens autour de nous. Conscient de cela, nous devons nous aider ensemble à vivre et avancer vers ce même objectif.

Paul a répondu présent à l'appel de Dieu, quand Jésus l'a arrêté sur le chemin de Damas, il a cru en Jésus et a accepté la mission que Jésus lui confiait. Les chrétiens de Rome ont aussi répondu présent à cet appel de Jésus en mettant leur foi en lui. Mais accueilleront-ils Paul comme un frère ? Marcheront-ils à nouveau main dans la main avec ceux qui ont eu le même appel de Dieu, par un même sauveur Jésus, et pour un même but ? Même s'ils sont d'un arrière plan ethnique et culturel différent ?

Conclusion

Qu'en est-il de chacun d'entre nous ? Oui Dieu nous a appelé et nous appelle : voulons-nous répondre à cet appel ? Et si nous y avons déjà répondu, sommes nous prêts à accueillir comme frère en Christ toute personne qui, comme nous a répondu à cet appel, même s'il est différent de nous ? Nous avons un même et Seigneur et un même but : rendons-nous compte de l'importance voire même de la nécessité de travailler avec les autres chrétiens dans ce même objectif de tenir bon dans la foi et vivre conformément à la volonté de Dieu ?

Anne-Claire Lem, pasteur